

40+ years of STIJL

Musée Mode & Kant & Dentelle Museum

Guide du visiteur

18.04.25 —
11.01.26

Rue de la Violette 12 Violetstraat
1000 Bruxelles–Brussel
fashionandlacemuseum.brussels

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
LE SOIR ELLE le weekend BRUZZ

40+ years of STIJL

Musée Mode & Kant & Dentelle Museum

Guide du visiteur

18.04.25 — 11.01.26

Introduction 6

1. Les pionniers 8

1.1 Point zéro 9

1.2 Déconstruction 13

1.3 Worldbuilding 17

2. Les initiés 22

2.1 La culture en tant que capital 23

2.2 Contre l'interprétation 30

3. Les intemporels 35
3.1 L'avant-garde au quotidien 36
3.2 Couture contemporaine 41
3.3 Créer pour l'éternité 45

Chronologie 49

Colophon 52

Introduction

STIJL ouvre ses portes le 27 septembre 1984. Sa sélection unique de jeunes designers de mode, dans un lieu évoquant une galerie d'art, suscite immédiatement la curiosité d'une clientèle locale et créative. Situé dans la rue Antoine Dansaert jadis peu attirante, la boutique STIJL devient bientôt le cœur vibrant d'un quartier en plein essor, véritable épicentre d'un renouveau culturel. Son histoire dépasse toutefois largement le cadre de la success story locale.

À l'époque, la Belgîque est un lieu propice aux expérimentations artistiques en tous genres, de la danse contemporaine au théâtre, en passant par la musique. En parallèle, la mode voit naître la figure du designer d'avant-garde. Porté par les « Six d'Anvers », ce mouvement aborde la mode comme une forme d'expression artistique et y intègre des références subculturelles issues de son quotidien.

Depuis quarante ans, STIJL investit dans la carrière de figures emblématiques de la mode belge, mais pas seulement, telles que Dries Van Noten, Martin Margîela, Ann Demeulemeester, Helmut Lang, Marina Yee, Dirk Bikkembergs, Romeo Gigli, Raf Simons, Rick Owens, A.F. Vandevorst, Véronique Branquinho, Olivier Theyskens, Sofie D'Hoore, Glenn Martens et bien d'autres. Très vite, STIJL devient une référence internationale de la mode belge.

La méthode de sélection de Sonja Noël, fondatrice du magasin, associée à sa relation privilégîée avec les stylistes, nous offre une plongée au cœur des mécanismes de création et de production faisant de ces créateurs des personnalités si singulières.

À travers l'histoire de STIJL, nous découvrons la vision des créateurs ainsi que les besoins et envies de ceux qui portent leurs collections.

Cette exposition explore le rôle d'une boutique de créateurs multimarques dans la diffusion du courant d'avant-garde – établissant un dialogue intime entre la vision audacieuse d'un créateur et la garde-robe de ceux qui la portent. À travers plus de soixante silhouettes et accessoires vendus chez STIJL au cours des quarante dernières années, découvrez un chapitre essentiel de l'histoire de la mode belge.

40+ years of STIJL raconte l'histoire d'un magasin de vêtements, d'un quartier, d'un bouillonnement créatif et d'un mouvement artistique aux influences internationales. C'est le récit d'aventures artistiques universelles qui se jouent au coin de la rue.

1. Les pionniers

L'approche de STIJL, inspirée de l'effervescence culturelle des années quatre-vingt, est marquée par une volonté farouche de s'affranchir des codes établis. Les règles sont faites pour être enfreintes, mais surtout pour être réinventées. Toute forme d'expression traditionnelle est systématiquement rejetée.

Aujourd'hui encore, cette vision continue d'inspirer le travail des designers vendus chez STIJL. Chacun, sans exception, invente un univers à son image, totalement inédit et authentique. Les créations sont parfois déroutantes au premier abord, certaines étant perçues comme étranges, intimidantes, voire repoussantes.

Pourtant, Sonja Noël n'hésite pas à miser sur les jeunes talents dès leur première collection. Dans ce contexte, sa boutique fonctionne à la manière d'un laboratoire - un espace où l'équipe accompagne la clientèle dans la découverte des collections, l'aidant à décrypter des tendances novatrices.

1.1 Point zéro

Découvrez ici sept silhouettes emblématiques dessinées par A Propos, Ann Demeulemeester, Dries Van Noten, Raf Simons, Walter Van Beirendonck, Rick Owens, et Marie Adam-Leenaerdt, de 1984 à 2025. Chacun des créateurs mis en avant par STIJL a sa propre vision et son propre univers esthétique. Leur seul point commun est une fidélité absolue à leur identité créative. Au fil des années, d'autres designers se sont inspirés de ces créations, faisant de STIJL un « point zéro », un lieu d'inspiration incontournable.

1

A Propos
Automne–Hiver 1984–85
Manteau

Prêt Béa Jacquemyn

Ce manteau d'hiver A Propos date de la saison d'ouverture du magasin STIJL. La marque suisse d'Ernst Walder fut initialement sélectionnée par Imelda Senn, propriétaire d'une boutique de créateurs à Lausanne et initiatrice du projet bruxellois, avant de le confier à la fondatrice Sonja Noël. A Propos restera un label important pour STIJL, même lorsque la boutique va s'orienter vers les créateurs belges. Ce manteau en laine revêt une importance particulière dans l'histoire de STIJL, car il a été utilisé pour la première affiche promotionnelle photographiée par Walter Deweerdt, le partenaire de Sonja Noël à l'époque. Quatre décennies plus tard, celle-ci se souvient encore à qui elle avait vendu cette pièce géométrique remarquable qui se trouve sous vos yeux.

2

Ann Demeulemeester
Automne–Hiver 2011–12
Ensemble veste, legging, gants, ceinture et bottes

Prêt Ann Demeulemeester Archief Collectie

Dès sa toute première collection au milieu des années quatre-vingt, Ann Demeulemeester redéfinit le prêt-à-porter féminin. Sonja Noël est immédiatement séduite par sa vision radicalement nouvelle de la

féminité qui se traduit par des silhouettes longilignes. La douceur sophistiquée de la collection évoque une puissance invisible, une force poétique. Cette silhouette, créée pour l'Automne-Hiver 2011-2012, recèle encore la puissance féminine des premières collections. Imprégnée de profondes nuances de noir, la silhouette à la coupe précise évoque la simplicité. Comme toutes les créations d'Ann Demeulemeester, ce look est une ode au paradoxe, l'expression d'une tension subtile.

3

Dries Van Noten
Automne–Hiver 2016–17
Ensemble manteau, chemise, jupe, legging et chaussures

Prêt Dries Van Noten Collection

Dans cette collection masculine, Dries Van Noten s'inspire de l'art psychédélique, mariant la rigueur des coupes militaires à la fantaisie des broderies de l'artiste pop Wes Wilson. Cette silhouette illustre parfaitement la philosophie du styliste, reconnu pour sa capacité à réinterpréter avec sophistication les classiques de la mode masculine et féminine, entre rêve et réalité. Ses défilés étaient tout aussi envoûtants. Pour cette collection, celui-ci a eu lieu dans le majestueux Palais Garnier à Paris, un lieu convoité par le créateur pendant dix-sept années, où le public fut invité à fouler la scène. Une expérience inoubliable qui a profondément marqué Sonja Noël.

4

Raf Simons
Automne–Hiver 2016–17
Ensemble pull, chemise, pantalon et bottines

Prêt Raf Simons

Au milieu des années nonante, sa réinterprétation de la masculinité a propulsé Raf Simons au rang des créateurs les plus influents de son époque. Bien que son style ait gagné en maturité, ses éléments caractéristiques sont restés constants. Profondément influencé par son amour de la culture jeune, il marie avec brio l'esthétique anticonformiste à une vision plus traditionnelle de la

mode masculine, créant une ambiguïté intrigante. Cette démarche s'illustre ici dans les proportions démesurées d'un pull varsity aux manches usées, porté sur une chemise soignée. L'œuvre de Raf Simons se distingue par un dialogue constant entre le corps et l'esprit, mettant l'accent autant sur l'individualité et l'autonomie que sur les vêtements eux-mêmes.

5

Walter Van Beirendonck Automne–Hiver 2023–24 Ensemble, veste, pantalon, coiffe et bottes

Prêt STIJL men

Ce premier look de la collection de Walter Van Beirendonck « We Need New Eyes to See the Future » résume parfaitement la philosophie de la marque. Au début de sa carrière, la mode masculine était encore fortement soumise aux règles hétéronormatives. Cependant, ses silhouettes anarchiques sont de véritables provocations qui dépassent le cadre de la mode. Par le prisme de l'humour, il introduit un message social dans son travail. Un univers coloré, empreint de références au sadomasochisme et à la culture punk rock. Walter Van Beirendonck est l'illustration parfaite de l'avant-gardisme des collections de STIJL, toujours d'actualité.

6

Rick Owens Printemps–Été 2018 Ensemble veste, jupe et bottines

Prêt Isolde Pringiers

Rick Owens est l'un des principaux précurseurs d'une mode décomplexée. Son interprétation subversive du grunge gothique est à la fois provocante, mémorable et captivante. La juxtaposition constante du glamour et de la mélancolie y redéfinit le luxe : une beauté envoûtante et presque post-apocalyptique. Owens pousse la singularité jusqu'à réinventer les formes et les silhouettes. Cette veste « donut » offre une interprétation sculpturale et audacieuse de la veste classique. Considéré autrefois comme un créateur de niche et d'avant-garde, Rick Owens s'est imposé comme l'un des

stylistes les plus renommés de notre époque grâce à sa persévérance esthétique.

7

Marie Adam–Leenaerdt
Printemps–Été 2025
Robe et sandales

Musée Mode & Dentelle
C2025.03.01

Récemment intégrée au catalogue STIJL, Marie Adam-Leenaerdt a reçu le prix de l'*Emerging Talent of the Year* aux *Belgian Fashion Awards 2024*. Dès la première collection de Marie Adam-Leenaerdt, Sonja Noël a été séduite par son esthétique singulière qui caractérise tous les créateurs soutenus par STIJL. Le potentiel de l'ordinaire est au cœur de la philosophie de la marque. Marie Adam-Leenaerdt s'inspire des objets du quotidien pour proposer une vision personnelle de pièces iconiques telles que la robe de cocktail ou le trench-coat. Explorant les formes, à l'image de cette robe Maxi XXS XXL adaptable à toutes les tailles, elle conçoit des pièces intemporelles et polyvalentes qui transcendent les saisons. Confortée par l'esthétique unique de Marie Adam-Leenaerdt, Sonja Noël est optimiste quant à l'avenir des talents émergents des quatre prochaines décennies.

1.2. Déconstruction

L'anticonformisme est au cœur de la démarche des designers STIJL. À travers leurs créations, ils racontent l'histoire du processus de fabrication, portant un regard critique sur le système de la mode. Cette approche plus intellectuelle cherche à éveiller les consciences, invitant à une réflexion sur les enjeux de l'industrie de la mode. Débutant avec des silhouettes de Martin Margiela, ce chapitre propose de disséquer le vêtement, comme la mode, de l'intérieur.

8

Maison Martin Margiela
Printemps–Été 1997
Veste *Stockman*

Musée Mode & Dentelle
C2019.128.01

Dessinée par Martin Margiela, cette veste rend hommage aux mannequins Stockman utilisés dans son atelier. Le couturier, connu pour ses références explicites au processus de fabrication, s'en tient ici au strict minimum. Fidèle à son obsession de la dissection et de la reconstruction, Martin Margiela a démantelé les toiles de lin brutes de ses bustes, utilisant leur structure pour une nouvelle création. Des pochoirs, rappelant les mannequins de couturier originaux, indiquent la taille au niveau du cou, et les mots « semi couture » sont lisibles en bas. Rétrospectivement, cette collection est considérée comme l'une des plus radicales du créateur, dont ce gilet en est une pièce emblématique.

9

Maison Margiela par John Galliano 2021
Ensemble veste et robe

Prêt Astrid Goubert

De 2014 à 2024, John Galliano prend la direction du label Maison Martin Margiela et présente son premier défilé sous le nom de « Maison Margiela ». En 2021, la maison réinterprète ses techniques artisanales emblématiques pour donner naissance à une collection de prêt-à-porter baptisée « Tango ».
À travers la puissance cathartique du tango, John

Galliano explore l'héritage de déconstruction de la marque. Une veste surdimensionnée en gabardine de coton évoque intentionnellement le processus de création de la pièce. Par endroits, le vêtement se désagrège littéralement, exposant les finitions intérieures et les bords bruts, l'esthétique de découpe soulignant la fragilité de la conception. Sous cette pièce, une robe en soie, initialement conçue comme robe de chambre, complète l'une des plus célèbres robes à pois inspirées du tango. La robe et le drapé sont tous deux taillés en biais, illustrant une technique de drapage complexe. Sonja Noël qualifie d'ailleurs cette robe de « véritable chef-d'œuvre ».

10

Maison Martin Margiela
Printemps–Été 1994
Gilet

Prêt Nicola Vercraeye

Les collections successives de Martin Margiela témoignent d'une réflexion poussée et présentent des références toujours cohérentes, allant parfois jusqu'à l'autoréférence. Ce gilet de la collection Printemps-Été 1994, composé d'éclats d'assiettes en porcelaine, est par exemple une réédition de la collection Automne-Hiver 1989-90, la première collection « Artisanal » de la marque. Également connue sous le nom de « Ligne 0 », celle-ci dévoile une approche singulière de la couture. Par un travail manuel méticuleux, des matériaux de récupération considérés comme sans valeur sont métamorphosés pour donner naissance à une création aussi splendide qu'inattendue. Maintenue par des fils métalliques, cette œuvre fragile révèle la manière dont Martin Margiela déconstruit les codes de la (haute) couture.

11

Anke Loh
Automne–Hiver 2002–03
Jupe-robe

Prêt Anke Loh / Hatshoe Lieve Buyse

Cette jupe-robe a fait sa première apparition dans la collection Printemps-Été 2002. Vous pouvez reconnaître une jupe retournée servant de

bustier à la robe. La doublure est visible et forme la partie inférieure. La mode est ainsi littéralement inversée. Formée à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, Anke Loh a toujours eu à cœur de bousculer les codes. Elle considère la mode comme une mission. Pour elle, les normes et principes établis n'existent pas. Elle est au contraire habitée par un besoin impérieux de briser les règles, explorant sans cesse de nouveaux horizons et redéfinissant les frontières de la création. Les mots clés qui définissent son esthétique sont le changement, l'exploration et la transformation.

12

Marina Yee
Canette d'Or 1984
Ensemble veste, jupe, lunettes, broche et cuissardes

Prêt Marina Yee

Sonja Noël découvre le travail de Marina Yee au Concours de la Canette d'Or en 1984, où cette silhouette fut présentée pour la première fois. Le coup de foudre est immédiat, et elle parvient à convaincre la jeune créatrice de lui céder ses prototypes pour la boutique STIJL. Ses premières visions créatives, alliant vêtements reconstruits et pièces vintage réutilisées, propulsent Marina Yee au rang de figure marquante d'une génération de couturiers anticonformistes. Chacune de ses créations se démarque par sa singularité, qu'il s'agisse d'associations de matières inattendues ou d'ensembles aux lignes architecturales. Elle a su imposer une signature unique et aujourd'hui encore, ses créations sont vendues chez STIJL.

13

Dirk Bikkembergs
1992 – 1997
Ensemble combinaison (1992), blazer et sandales (1997)

Prêt Christ'l Dejong

L'œuvre de Dirk Bikkembergs – célèbre pour ses silhouettes aux allures sportives et membre des « Six d'Anvers » – se caractérise par deux périodes distinctes. Si ses premières collections puisaient leur inspiration dans les vêtements de sport,

de travail et militaires, la seconde partie de son œuvre est tournée exclusivement vers l'athlétisme. Bien qu'initialement masculine, la marque a également proposé des silhouettes féminines dans les premières collections. Par exemple, ce body en lycra agrémenté d'éléments en velcro témoigne de l'esprit sportif cher au designer. Dirk Bikkembergs a réinventé la notion de mode haut de gamme en y intégrant des matières sportives confortables et de haute technologie, bousculant les conventions.

14

Y/PROJECT par Glenn Martens Printemps–Été 2020 et 2023 Ensemble pull (2020) et pantalon (2023)

Musée Mode & Dentelle (pull)
C2020.110.01
Prêt STIJL (pantalon)

Après la disparition du fondateur d'Y/PROJECT en 2013, Glenn Martens prend la direction de la création. Le couturier belge imprime rapidement une nouvelle direction à la marque. La versatilité est un terme bien trop restrictif pour décrire les silhouettes conceptuelles, inspirantes et gender-fluides créées par Glenn Martens grâce à son approche à la fois déstructurée et ludique des proportions. Le pantalon en cuir végétal oversize, associé à un pull de sport déstructuré créé deux saisons auparavant, illustre la fusion entre allure urbaine et maîtrise de la coupe, un savoir-faire propre au créateur. La marque a annoncé sa fermeture définitive en janvier 2025, quelques mois seulement après le départ de son directeur créatif. En une décennie à peine, Glenn Martens a été acclamé par la critique et a connu un succès commercial retentissant.

1.3 Worldbuilding

Les créateurs STIJL rejettent la logique commerciale. Ils s'éloignent de l'image lisse et glamour de la mode, préférant flirter avec la laideur. Cette génération de stylistes ne cherche pas à séduire par des sources d'inspiration habituelles, mais sonde les profondeurs de la psyché, puisant son inspiration dans des lieux inattendus, loin des clichés de la mode. Pourrez-vous repérer les références aux terrains de basket et aux pêcheurs ?

15

Dirk Bikkembergs
Automne–Hiver 1995–96
Ensemble pull, pantalon, casquette, sac et chaussures

Prêt MoMu – ModeMuseum Antwerp

En 1986, un an après sa victoire au troisième concours de la Canette d'Or, Dirk Bikkembergs lance sa propre marque avec une collection de chaussures. Il présente ensuite sa première collection complète de vêtements pour hommes à Paris en 1989.

Dans la première phase de sa carrière, il aborde une multitude de thèmes au-delà du sport, offrant une réflexion nuancée sur son image idéale de la masculinité. À contre-courant de la tendance androgyne qui prévalait dans la mode masculine à l'époque, ses créations célèbrent un certain physique : celui d'un homme moderne, fort, sain et viril. Bikkembergs aura même recours à un type de mannequin spécifique pour façonner ses silhouettes, comme on peut le voir ici.

16

Dirk Bikkembergs
Automne–Hiver 2009–10
Sac de football

Prêt MoMu – ModeMuseum Antwerp

Le tournant du millénaire marque le début d'une nouvelle ère dans la carrière de Dirk Bikkembergs. Fasciné par l'univers du sport, le couturier se consacre à la création d'une synergie entre la mode et le football, deux mondes diamétralement opposés. Durant cette période, son idéal masculin évolue vers une image plus robuste et athlétique,

l'idée étant de donner une assurance naturelle à ceux qui portent ses vêtements. La devise de la marque, *Mens sana in corpore sano* (Un esprit sain dans un corps sain), n'est pas le fruit du hasard. Jusqu'à son retrait du monde de la mode en 2011, le sport et le football en particulier, seront la principale source d'inspiration de Dirk Bikkembergs.

17

A.F. Vandevorst
Automne–Hiver 1998–1999
Ensemble top, jupe et bottines

Prêt MoMu – ModeMuseum Antwerp

STIJL a vendu les créations d'A.F. Vandevorst dès la toute première collection. Celle-ci contenait déjà bon nombre des codes qui allaient faire la renommée du duo de créateurs : une robe en feutre épais inspirée des uniformes militaires, assemblée par des rivets, accompagnée de bottes dans la même teinte rouge que la croix emblématique du label. La lingerie en est une autre illustration. Pour adoucir l'aspect masculin des vêtements, les mannequins portent sous leur tenue de la lingerie signée A.F.Vandevorst affirmant une féminité intérieure puissante. Ce détail souligne à quel point Filip Arickx et An Vandevorst ont su façonner leur univers propre.

18

Jean-Paul Lespagnard
2012 – 2014
Ensemble manteau (2014), blouson et pantalon (2012)

Prêt collection privée Jeanine Cohen (manteau)
Musée Mode & Dentelle (blouson et pantalon)
C2018.59.10E.01–02
Don Jean-Paul Lespagnard

À travers sa collection intitulée « Somewhere in Between », Jean-Paul Lespagnard explore la notion de jeu. Le pantalon en crêpe de soie est une référence visuelle au thème, grâce à un motif qui combine les esthétiques des vitraux et des terrains de basket-ball. Au dos de la veste crème gaufrée, des lettres brodées et perlées forment le mot « somewhere ». Dans son travail, Jean-Paul Lespagnard est fasciné par les contradictions, les intersections où des univers distincts se heurtent et fusionnent. Dès ses débuts en 2011, il élabore des codes

uniques et des modes de communication bien à lui, rompant avec les conventions.

19

Olivier Theyskens
Printemps–Été 2001
Ensemble veste, legging et sandales et podium de défilé

Prêt Olivier Theyskens

Cet ensemble jaune Olivier Theyskens rend hommage à la côte belge. Inspirée du ciré jaune emblématique des pêcheurs de crevettes belges, cette collection en propose une version en cuir. Le thème maritime s'invite également sur le podium, où les mannequins défilent sur des coquilles de moules. Chaque pas révèle le sens exceptionnel du couturier pour les matières et la connaissance du corps. Olivier Theyskens a toujours su déceler la beauté là où on ne l'attend pas.

20

Romeo Gigli
1990 – 1995
Ensemble veste, (Printemps–Été 1990) haut (Automne–Hiver 1990–91), chemise (Printemps–Été 1995), bustier (Printemps–Été 1992), pantalon (Automne–Hiver 1994–95) et bottines (Printemps–Été 1995)

Prêt Mary Grant (veste) / Anne de Lyon (chemise, haut, bottines) / Gerlinda Swillen (pantalon) / Aya Noël (bustier)

À une époque dominée par le « Power Dressing » (s'habiller pour le pouvoir), Romeo Gigli oriente la mode vers une vision plus délicate de la femme. Ses créations sobres, aux tonalités somptueuses et en brocarts, sont imprégnées de références artistiques et culturelles. Il maîtrise mieux que quiconque le romantisme de la beauté préraphaélite et l'esthétique de la culture byzantine. Son expérience en architecture lui donne une sensibilité aux matières et aux formes, qui façonnera par la suite son approche de la mode. Sa vision artistique se révélera hélas incompatible avec les dynamiques de la mode contemporaine, l'obligeant à cesser ses activités en 2004, vingt ans après sa première collection.

21

Angelo Figus
Automne–Hiver 2001–02
Ensemble boléro, blouse et jupe

Prêt Valeria Pesci (boléro) / Gerlinda Swillen (blouse et jupe)

Fils d'une couturière, Angelo Figus se forme seul à la création de patrons. Après des études en sciences et en mathématiques, le designer sarde s'installe à Anvers en 1996 pour étudier à l'Académie royale des beaux-arts. Son talent exceptionnel est remarqué et salué dès sa deuxième année. En 1999, sa collection masculine de fin d'études, intitulée « Quore di Cane », touche profondément Dries Van Noten, séduit par sa dimension émotionnelle. Par la suite, il dessinera trois collections de mode féminine, toutes construites autour de la féminité. Ce chemisier et cette jupe, portés avec un boléro en velours, jouent sur un éclectisme subtil. Selon lui, l'harmonie ne réside pas dans l'uniformité, mais dans la force propre à chaque pièce s'unissant pour former un tout cohérent.

22

Angelo Figus
Automne–Hiver 2000–01
Foulard

Prêt Sonja Noël

Il est difficile de trouver un adjectif ou un mot qui rende justice au travail remarquable d'Angelo Figus. Sa démarche, profonde et singulière, se traduit par un univers vestimentaire sans équivalent. Il n'éprouve pas le besoin d'être compris. Les marques ou logos trop visibles ne l'intéressent pas. C'est principalement pour son langage stylistique, façonné par son sens du volume et des formes inhabituelles et inspiré de tableaux fantasmagoriques, que STIJL choisira de proposer cette collection. Cette écharpe illustre parfaitement l'approche tridimensionnelle du couturier : métamorphoser un vêtement généralement plat en y ajoutant des morceaux de céramique brisée. Doux et troublant à la fois.

Documents d'archives STIJL

Aujourd'hui, l'image de mode est partout et l'industrie s'est largement démocratisée. Mais avant l'ère d'internet et des réseaux sociaux, la mode des créateurs était moins accessible au grand public. La boutique STIJL a offert à de nombreux clients la primeur de découvrir des vêtements et accessoires d'avant-garde. C'est la raison pour laquelle la communication directe avec les clients a toujours été une priorité. Dès le départ, STIJL a misé sur une communication visuelle forte, faisant appel à des graphistes de talent comme Dirk Imschoot et Patrick Gennaro Avella.

2. Les initiés

Les créateurs d'avant-garde s'opposent radicalement à la culture dominante, n'hésitant pas à jouer avec les limites de ce qui est portable et de ce qui est beau. Mais leur travail ne se limite pas aux créations spectaculaires et aux pièces exceptionnelles. Au contraire, leur langage et leur style révèlent une subtilité inattendue.

À quelques exceptions près, les logos et marques apparents n'ont pas leur place dans leurs collections. L'identité de la marque est claire, mais elle se dévoile par la coupe, les couleurs et le choix des matières. La discrétion plutôt que l'ostentation.

L'approche séduit une certaine clientèle, loin des fashionistas branchées qui portent des vêtements de luxe pour afficher leur goût et leur richesse. Au contraire, ces vêtements véhiculent des codes sociaux subtils qui ne sont reconnus que par quelques initiés. À l'instar des créateurs, les clients, issus de milieux sociaux divers, cherchent à se démarquer socialement de manière plus discrète.

2.1 La culture en tant que capital

Les designers font preuve d'une sensibilité, qui s'accompagne d'une certaine profondeur intellectuelle. Les clients de Stijl, peu enclins à l'ostentation ou aux signes tapageurs de richesse, n'en expriment pas moins d'autres types de capital symbolique au sein de leur sphère sociale. Porteurs de références subculturelles, ces vêtements véhiculent des codes que seuls les initiés peuvent reconnaître. Seul un œil expert saura distinguer le shopping bag Helmut Lang de sa version bon marché.

23

Maison Martin Margiela
2001 – 2002
Ensemble Veste (Printemps–Eté 2002), pantalon (Automne–Hiver 2002–03), T-shirt (Printemps–Eté 2001) et bottes (Automne–Hiver 2001–02)

Prêt Nicola Vercraeye

Dès leurs débuts en 1988, Martin Margiela et son équipe recueillent toutes sortes de vêtements, d'accessoires et d'objets divers, neufs ou d'occasion, et les retravaillent entièrement à la main dans leur atelier parisien. Cette attention accordées aux matériaux utilisés se traduit dans des créations dont émanent forcément un caractère unique, comme en témoignent cette veste en denim et ce pantalon patchwork. Les bottines en cuir à bout carré sont particulièrement intéressantes : chaque paire, enduite d'une peinture blanche prévue pour craqueler et s'estomper progressivement, deviendra de plus en plus unique au fil du temps. Ces irrégularités sont en réalité les marques du temps et de l'usure, une technique caractéristique des débuts de la marque.

24

Maison Martin Margiela
1990 – 1996
Ensemble robe (Printemps–Été 1996) et chaussures *Tabi* (Printemps–Été 1990)

Prêt Valeria Pesci (robe) / Nicola Vercraeye (chaussures)

Dans le même esprit que la silhouette précédente, l'effet

peinture est appliqué à ce qui est sans doute la pièce la plus emblématique de Martin Margiela : une paire de chaussures Tabi. Dès 1989, le styliste colore les Tabis — des chaussures à orteils séparés inspirées des modèles traditionnels japonais — à l'aide de différentes teintures. La robe à effet trompe-l'œil, qui évoque une finition à sequins, est tout aussi subtile et pourtant innovante. Le trompe-l'œil, composante essentielle du langage stylistique du créateur, est manié avec ingéniosité pour questionner la reproductibilité des œuvres d'art. Derrière une apparente simplicité, la silhouette révèle de nombreuses strates qui échappent à un œil non averti.

25

Maison Martin Margiela
Printemps–Été 2006
Escarpins et sac à main

Prêt Nicola Vercraeye

Martin Margiela a toujours exploré l'utilisation de matériaux non conventionnels. Ici, un sac à main et un escarpin féminins sont enveloppés de ruban adhésif « fragile », un clin d'œil humoristique au transport d'œuvres d'art et à l'omniprésence des logos, tendance émergente à l'époque. Certains l'interpréteront également comme un commentaire sur la fragilité de la mode et des tendances. L'utilisation du ruban adhésif, désormais banalisée y compris dans la haute couture parisienne, est extrêmement audacieuse pour l'époque, et le port de ces vêtements lors de galas ou de vernissages relève lui aussi d'une certaine audace.

26

Helmut Lang
Circa 1994
Ensemble haut, robe et pantalon

Prêt Private Collection Axelle Red

Designer autodidacte et iconoclaste, Helmut Lang est depuis longtemps une figure incontournable de la mode. Sa vision non conventionnelle a toujours provoqué une forme de décalage. Ses défilés, qualifiés de « séances de travail », témoignent d'une qualité expérimentale en rupture avec l'opulence des années quatre-vingts. Grâce

à l'utilisation de matériaux de pointe innovants et à un savant mélange de matières nobles et modestes, Helmut Lang a pu donner vie à sa vision esthétique, guidée uniquement par l'authenticité.

27

Helmut Lang
1997 – 1998
Ensemble manteau (Automne–Hiver 1997–98) et jeans (Printemps–Été 1998)

Prêt Nicola Vercraeye

Petit-fils d'un cordonnier autrichien, c'est le besoin de créer les coupes de vêtements qu'il ne trouve pas qui pousse Helmut Lang à s'intéresser au stylisme. Il se met donc à dessiner et à faire fabriquer ses propres vêtements. Au début des années quatre-vingts, il ouvre une boutique de tailleur où il propose des vêtements plutôt formels, aux antipodes de ses créations ultérieures. Ce manteau en laine et ce pantalon taché de peinture illustrent sa vision à la croisée du luxe et du style urbain, formant un ensemble ambivalent mais d'une éloquence remarquable.

28

Helmut Lang
Printemps–Été 2003
Cabas

Prêt Nicola Vercraeye

Dès ses débuts, Helmut Lang rassemble une communauté de fans fidèles, immédiatement séduits par son approche intellectuelle du stylisme. Ce sac est une illustration parfaite de son talent : élever le banal au rang du luxe. Le plus ordinaire des sacs à provisions, croisé à chaque coin de rue, se transforme en un luxueux objet en cuir précieux. Pour Helmut Lang, le luxe réside dans la rencontre entre une coupe impeccable et des matériaux d'exception, dans un esprit de liberté créative totale. Le fait que son idée ait été copiée à de nombreuses reprises par des marques de luxe appartenant à des conglomérats démontre la puissance de son concept.

29

Lieve Van Gorp
circa 1995
Ensemble gilet, T-shirt, pantalon et sac

Prêt Ninette Murk (gilet, T-shirt et pantalon) / Private Collection Robin Deceuninck (sac) / Hatshoe Lieve Buyse (chaussures)

Après une ligne d'accessoires en cuir lancée au début des années nonante, Lieve Van Gorp se diversifie rapidement en proposant des collections de mode féminine en 1995 et de mode masculine en 1997. Ses silhouettes ont cependant toujours témoigné d'un sens aigu du mélange des codes masculins et féminins. Son langage stylistique, fondé sur l'ambiguïté et le paradoxe, se manifeste à travers les contrastes entre le noir et le blanc, le classique et l'avant-garde, la douceur et le bondage. Puisant son inspiration dans la force d'artistes féminines telles que Courtney Love, mais aussi dans le côté doux des hommes comme Willy De Ville, Lieve Van Gorp a développé une esthétique intellectuelle bousculant les normes de genre.

30

Xavier Delcour
Automne–Hiver 2000–01
Ensemble manteau, pantalon et bottines

Prêt Isabelle L'Enfant (manteau et pantalon) / Hendrik Opdebeek (bottines)

À travers des références à Fassbinder et Mapplethorpe, le créateur Xavier Delcour a su évoquer un monde à la fois glamour et vulgaire. Cet ancien étudiant de La Cambre a façonné son sens de la beauté masculine en alliant sa connaissance des métiers traditionnels à sa sensibilité à la vie nocturne. Par l'emploi de matériaux tels que les strass, le satin, le cuir et les matières transparentes, Xavier Delcour introduit une dimension inédite de sensibilité et de fragîlité dans la mode masculine. Il conçoit la masculinité comme une forme de beauté, indépendante de la notion de force physique.

31
Xavier Delcour
Automne–Hiver 2004–05
Sac

Prêt STIJL

Ce sac en forme de guitare dessiné par Xavier Delcour près de dix ans après le début de sa carrière témoigne de la constance du créateur dans son esthétique, déjà présente dans la silhouette précédente. Lauréat du prix de la meilleure collection de mode masculine lors de l'édition 1995 du Salon européen des jeunes stylistes à Hyères, un concours créé à l'époque pour faire découvrir les jeunes créateurs de mode, Xavier Delcour a débuté sa carrière avec une ligne d'accessoires, avant de se lancer dans la mode masculine.

32
Raf Simons
Automne–Hiver 2000–01
Ensemble blouson, sous-pull et pantalon

Prêt Raf Simons / Vincent Delvaux (chaussures)

Cette collection marque le retour de Raf Simons dans la mode après une année sabbatique. Après une réorganisation interne, il instaure un environnement de travail plus intimiste pour ses collaborateurs et lui-même. Cette collection est une sorte de semi-rupture ou de rejet de ses premières créations. Si les défilés de Raf Simons étaient autrefois dominés par des silhouettes élancées, l'oversize est désormais sa signature. La collection présentait de nombreux looks similaires à celui-ci : cols roulés, vestes bomber et pantalons rapiécés, le tout porté par des mannequins aux visages dissimulés sous de larges écharpes.

33
Jurgi Persoons
Automne–Hiver 2001–02
Ensemble pull, chemise et jupe

Prêt MoMu – ModeMuseum Antwerp (pull, chemise et jupe) / Hatshoe Lieve Buyse (chaussures)

Cet ensemble du début des années deux-mille illustre la vision du « punk de luxe » de Jurgî Persoons. Ce dernier aime jouer avec les contrastes, associant jupes crayon et tricots usés ou volants et dentelle déstructurée avec coutures apparentes et ourlets

effilochés. Le point « nerveux », une méthode de couture asymétrique et irrégulière, est l'une de ses signatures, comme on le voit sur ce pull. Flirtant avec les limites de l'extrême et du dérangeant, il a injecté une dose de rébellion subversive dans le tailleur classique. Sa vision n'a malheureusement pas résisté à l'épreuve du temps. Le diplômé d'Anvers a cessé d'exploiter son label en 2003, après sept ans de carrière.

34

Dries Van Noten
Printemps–Été 1994
Ensemble gilet, robe, jupe et sandales

Prêt Collection Dries Van Noten

L'apparente simplicité de cette silhouette d'inspiration vintage dissimule une richesse insoupçonnée. Une observation minutieuse permet de découvrir des motifs floraux saisissants où se mêlent le rouge profond et l'or, inspirés par la richesse de l'histoire et la culture de l'Inde. Une référence unique à l'époque, associée à un défilé légendaire où le public était assis en tailleur sur des matelas blancs, a fait de cette collection un événement marquant pour les connaisseurs. La collection a propulsé la carrière de Dries Van Noten, confirmant son statut d'acteur majeur de la mode belge.

35

Lutz Huelle
Automne–Hiver 2017–18
Ensemble manteau et body

Prêt Elisabeth Clauss

Installé à Paris, Lutz Huelle lance sa marque en 2000, après une expérience de trois ans chez Martin Margiela. Il est réputé pour son habileté à marier le féminin et le masculin, le décontracté et la haute couture, tout en restant fidèle à ses valeurs de confort et de durabilité. Ce manteau bomber aux détails matelassés et à la déconstruction soignée, confectionné localement, incarne parfaitement la philosophie de réutilisation de Lutz Huelle. Le styliste n'hésite pas à réinterpréter ses propres créations.
Son idéal a toujours été d'habiller des personnes, et non des mannequins :

il crée des pièces à la fois
ambivalentes et polyvalentes,
conçues pour s'adresser à tous.

2.2 Contre l'interprétation

« Il ne s'agit pas de comprendre ces créations, mais de les ressentir. » Voilà comment Sonja Noël présente les vêtements de sa boutique. Des pièces qui mettent en évidence la sensibilité poétique des designers STIJL. De prime abord, leur apparence peut sembler sobre et discrète, avec leurs couleurs sombres et leurs silhouettes allongées. Pourtant, chaque pièce est porteuse d'émotions profondes. Nombre de ces créations recèlent d'éléments que seul le porteur peut apprécier, créant une forme d'intimité stylistique.

36

Patrick Van Ommeslaeghe
Automne–Hiver 1999–2000
Combinaison

Prêt MoMu – ModeMuseum Antwerp

Cette robe en soie violette témoigne des premiers pas de Patrick Van Ommeslaeghe dans la mode. Pour son défilé intitulé « Dignity », il s'est inspiré des primitifs flamands tels que Hans Memling. Le créateur a insufflé un nouvel esprit d'élégance et a gagné en notoriété grâce à sa palette de couleurs audacieuses et des silhouettes fluides. Sans jamais trahir sa vision, il a mis en valeur les mouvements naturels du corps grâce à une harmonie de couleurs, de matières et de volumes. Il a toujours refusé tout compromis commercial pour ses créations. Après l'arrêt de sa marque, il a travaillé pour d'autres stylistes comme Raf Simons, à l'époque directeur créatif chez Jil Sander.

37

Veronique Branquinho
Printemps–Été 1998
Ensemble blazer, pull et jupe

Prêt MoMu – ModeMuseum Antwerp

Une galerie d'art à Paris a accueilli la toute première collection de Véronique Branquinho, composée de seulement vingt modèles, dont celui-ci. Portée par deux jeunes filles repérées dans la rue, la collection connaît un succès immédiat et mémorable, au point que la collection est encore surnommée « The white collection », en référence à une photo emblématique de Ronald Stoops immortalisant les filles courant en forêt, entièrement habillées de blanc. À contre-courant de la tendance « heroin-chic » de l'époque, Véronique Branquinho impose une esthétique singulière et des silhouettes qui suggèrent plutôt qu'elles n'exposent. La styliste dépeint une femme complexe, à la fois chaleureuse et humaine, où l'innocence et l'érotisme se mêlent.

38

Carol Christian Poell
2009 – 2010
Ensemble veste (Printemps–Été 2009), chemise, jeans et chaussures (Printemps–Été 2010)

Prêt Philippe Desquiens

Carol Christian Poell est l'exemple même du créateur de mode discret dont l'œuvre se ressent plutôt qu'elle ne se comprend. La subtilité de ses silhouettes incomparables repose sur un juste équilibre entre savoir-faire exceptionnel, extravagance élégante et part d'ombre. L'approche anti-mode de Carol Christian Poell bouscule les normes et invite à explorer les dimensions émotionnelles et philosophiques du vêtement. Ses vêtements sont conçus pour susciter l'inconfort, choisissant délibérément des matériaux qui causent des éraflures ou des raideurs, rappelant constamment leur présence à celui qui les porte. Ils exigent un espace, à la fois physique et mental, générant une illusion de confort.

39

Mariot Chanet
1992 – 1993
Ensemble veste (Printemps–Été 1992), haut et jupe (Printemps–Été 1993)

Prêt Olivier Châtenet

Michèle Meunier et Olivier Châtenet, fondateurs de Mariot Chanet, insufflent un nouveau souffle à la mode en créant des modèles d'une élégance sobre et discrète. Cet ensemble, composé d'un haut et d'une jupe, incarne parfaitement l'essence de la marque. Bien avant la tendance du minimalisme, le duo de créateurs a adopté une palette de teintes discrètes, sublimant la pureté de leurs silhouettes. La créativité s'exprime dans les innovations techniques. Les coutures traditionnelles sont remplacées par des clips et des fermetures métalliques pour assembler les créations. La veste blanche réversible exposée ici illustre parfaitement cette approche.

40

Gustavolins
Automne–Hiver 2014–15
Ensemble veste, blouse, pantalon et chaussures

Prêt Gustavo Lins

Cet ensemble GUSTAVOLINS, qui allie douceur et force, révèle l'expertise pluridisciplinaire du créateur. Après un bref passage dans l'ingénierie, Gustavo Lins s'oriente vers l'architecture. La mode se révèle à lui lorsqu'il rédige sa thèse de doctorat, explorant le lien entre l'architecture et le vêtement à travers l'exemple du kimono. Ses pièces intemporelles sont le fruit d'une approche conceptuelle unique : envisager le vêtement comme une œuvre architecturale. Une fois la structure assurée, le vêtement ondule librement autour du corps. L'espace tridimensionnel entre le corps et le vêtement revêt donc une importance cruciale.

41

Rick Owens
Printemps–Été 1995
Ensemble veste et pantalon

Prêt Sonja Noël

Lancée en 1994, la griffe a résisté à l'épreuve du temps, tout comme la vision esthétique affirmée de son créateur. Ce look de 1995 l'illustre en mettant en scène une pièce qui est pratiquement devenue la signature de la marque. Sa version de la veste en cuir, l'un des archétypes de la mode, a contribué à sa notoriété. Une édition *Vogue France* de 2001, dans laquelle Kate Moss portait l'une de ses vestes en cuir, sera le point de départ de sa reconnaissance internationale. Associé à un pantalon cargo *Low Crotch*, ce look incarne l'esthétique grunge qui a fait la renommée de Rick Owens.

42

Ann Demeulemeester
Automne–Hiver 1992–93
Ensemble manteau, chemise, haut, pantalon et collier

Prêt Ann Demeulemeester Archief Collectie

Un an après son premier défilé à Paris, Ann Demeulemeester confirme l'univers à la fois sombre et empreint de poésie qui nourrit sa démarche créative. En brouillant les frontières du genre, elle propose une image de la femme et de la féminité faite de cette tension délicate entre force et vulnérabilité, propre à tout être humain. Dans son exploration constante des contrastes — comme ici à travers la richesse des matières de cet ensemble — la créatrice dévoile une beauté aux contours ambigus. Ses accessoires expriment, eux aussi, une poésie, à l'image de ce collier orné d'une plume de colombe. Le choix de ce matériau organique insuffle une dimension symbolique, faisant du bijou une sorte de talisman.

43

Jan & Carlos
Printemps–Été 1999
Ensemble haut, jupe et chaussures

Prêt Private Collection of Jan & Carlos

Jan & Carlos, partenaires dans la vie et dans les affaires, signent cette silhouette composée d'un pull et d'une jupe en dentelle travaillée à la main et à la machine, rehaussés d'ourlets asymétriques. Initialement, lors du défilé Printemps-Été 1999, ces pièces étaient présentées séparément au sein d'une collection sensuelle de robes délicates en jersey et de tricots à mailles toile d'araignée. Lancée en 1991 à Milan en tant que marque de mode féminine, Jan & Carlos a redéfini l'univers de la maille. Des pulls d'une facture inégalée, arborant une signature unique (sophistication des formes, douceur des structures, simplicité dans la complexité et séduction dans l'aisance). Forts de leur expertise en matière de technique et d'artisanat et de leur passion pour la maille, ils ont choisi de mettre leur talent au service d'autres maisons.

Journée d'ouverture

Le 26 septembre 1984, à la veille de l'ouverture du magasin, Sonja Noël improvise un défilé de mode. À l'époque en piteux état, c'est tout le quartier Dansaert qui s'anime au passage des mannequins sélectionnés dans la rue, défilant sur le trottoir, de la boutique du n°26 jusqu'à l'Archiduc jazz bar, bien connu des bruxellois. Les modèles dévoilent les futures collections de la boutique, au son d'une composition d'Eric Sleichim, attirant un public nombreux. Par chance, quelqu'un filme l'évènement dans son intégralité. Quarante ans plus tard, nous revivons ce moment (presque !) comme si nous y étions.

Édité par Damien Petitot

3. Les intemporels

Les vêtements vendus chez STIJL, en phase avec leur époque et ses influences culturelles, témoignent de visions artistiques novatrices. Quarante ans plus tard, ils prouvent leur longévité, portée autant par la qualité des matières que par leur style intemporel. Ces créations sont indémodables.

La philosophie de STIJL n'a pas changé : offrir des vêtements qui durent. En 2010, Sonja Noël avait même ouvert Halelujah, une enseigne entièrement dédiée aux collections durables, dont l'emplacement abrite aujourd'hui STIJL men.

Comment une création peut-elle être à la fois « de son temps » et traverser les années sans se démoder, en dépit de l'évolution des tendances ? Ce chapitre explore comment ces stylistes, ancrés dans leur époque, parviennent à créer pour l'éternité.

3.1 L'avant-garde au quotidien

La période qui a vu naître les designers STIJL est marquée par une transformation sociale : une classe moyenne de plus en plus importante a les moyens de s'offrir des créations de designers. Cette clientèle, qui mène une vie professionnelle active, recherche des silhouettes polyvalentes, adaptées à toutes les occasions. Les vêtements ne sont plus cantonnés à des usages spécifiques (bureau, cocktail, occasion spéciale...), comme c'était le cas dans la tradition des maisons de couture. Les créateurs se spécialisent dans les pièces de luxe qui se portent en toutes circonstances.

44

Dries Van Noten
Automne–Hiver 1989–90
Ensemble veste, pull, pantalon et sneakers

Prêt Collection Dries van Noten

Cette collection de vêtements pour hommes marque les débuts de Dries Van Noten dans la mode masculine. Ce look trois pièces reste pourtant d'une grande modernité. Dès ses débuts, le designer a exploré la masculinité sous un angle inédit. Plus que tout autre, Dries Van Noten a réinventé la garde-robe masculine. Les couleurs vives et les matières précieuses, traditionnellement réservées aux femmes, font désormais partie intégrante des tenues masculines du quotidien. Dries Van Noten, fidèle à sa vision chatoyante, n'a jamais renoncé à cette dimension, même dans des pièces pensées pour un style de vie dynamique.

45

Sofie D'Hoore
Printemps–Été 2025
Robe et sneakers

Prêt Sofie D'Hoore

Cette robe bicolore de Sofie D'Hoore témoigne de l'attention portée par la créatrice à la coupe, la couleur et la finition. Formée en ingénierie textile à Gand et en création de mode à Anvers, Sofie D'Hoore possède une expertise pointue en matière de tissus de haute qualité et de savoir-faire méticuleux. Chacune de ses collections témoigne de son souci de la portabilité, conciliant élégance et fonctionnalité dans des formes nettes, classiques et souvent amples. Une identité affirmée qui la dispense de défilés extravagants et de publicités tape-à-l'œil. Depuis son lancement en 1992, Sofie D'Hoore s'est imposée comme une référence de confiance auprès des femmes du monde entier. Jusqu'à présent, la marque conserve son indépendance vis-à-vis des investisseurs extérieurs.

46

JEANPAULKNOTT
Automne–Hiver 2002–03
Ensemble veste, chemise, pantacourt et ceinture

Musée Mode & Dentelle
C2022.62.05E.01–05

Basé à Bruxelles, le designer Jean-Paul Knott a lancé sa marque en l'an 2000. JEANPAULKNOTT, symbole de longévité et d'artisanat, s'adresse à une clientèle masculine et féminine en quête de qualité, d'originalité et d'exclusivité, des valeurs que cet ensemble illustre merveilleusement bien. D'un côté, la somptuosité de la laine, du mohair et de la soie confère une allure élégante. De l'autre, la coupe « pyjama » évoque une certaine décontraction. Cette approche fonctionnelle et réfléchie est au cœur de la vision du designer.

47

Stephan Schneider
Automne–Hiver 2022–23
Ensemble manteau, pull, pantalon et souliers

Prêt Stephan Schneider Archive

Cet ensemble du designer allemand Stephan Schneider se distingue par une simplicité volontaire : intemporel, mais chargé d'expressivité. Sa collection de fin d'études à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers a donné naissance à son label éponyme en 1994. La marque se distingue par des designs soigneusement étudiés, des tissus d'exception conçus en interne et une fabrication exclusivement belge. Dès ses débuts, sa maîtrise de la fabrication de vêtements et de textiles a fait du choix des matières une priorité absolue. À ses yeux, le plus beau compliment est de voir ses vêtements portés et appréciés.

48

Toos Franken
Automne–Hiver 2023–24
Ensemble manteau, robe et pantalon

Prêt Toos Franken

Ce manteau dessiné par Toos Franken, aux allures de peignoir, évoque l'atmosphère chaleureuse du quotidien, sublimée par des tissus doux et naturels d'une qualité exceptionnelle. En tant que maman, la styliste accorde beaucoup d'importance au confort et à la fonctionnalité. Les lignes épurées et les coupes nettes, reflets de ses compétences en modélisme, sont des éléments essentiels de la signature de la marque. Après avoir interrompu ses études à l'Académie d'Anvers en raison de sa grossesse, elle reprend sa carrière en se formant à la conception de motifs. Elle est l'une des rares créatrices à dessiner ses propres motifs.

49

Kris Van Assche
Automne–Hiver 2005–06
Ensemble veste, combinaison, baskets et chapeau

Prêt Kris Van Assche

En moins d'une décennie, Kris Van Assche s'est imposé comme le plus grand styliste pour hommes de son époque. Il a fait ses armes chez Yves Saint Laurent et Dior Homme, où il a démontré son talent dans l'alliance du tailoring et du streetwear. Il franchit le pas en 2004 et lance sa marque éponyme, séduisant d'emblée un public averti. À ses débuts, le marché de la mode masculine est quasi inexistant. Il se positionne sur ce marché émergent avec des créations minimalistes empreintes d'un sentiment d'intemporalité, une esthétique d'avant-garde inédite à l'époque. En 2015, neuf années et vingt-deux collections plus tard, Kris Van Assche choisit de se consacrer exclusivement à Dior Homme, maison au sein de laquelle il avait pris la relève de son mentor, Hedi Slimane, en 2007.

50

Gioia Seghers
Printemps–Été 2018
Ensemble veste, blouse et pantalon

Prêt Gioia Seghers

Les collections de Gioia Seghers sont dessinées dans l'idée d'une garde-robe intemporelle. Puisant son inspiration dans les kimonos et les styles orientaux, la designer crée des lignes épurées et puissantes, comme en témoigne cet ensemble. Malgré le temps qui passe, ses silhouettes uniques conservent élégance et raffinement. Gioia Seghers place l'esthétique et la fonction sur un pied d'égalité. Grâce à des détails tels que des cordons de serrage, elle donne à chacun la possibilité de draper et d'attacher le vêtement selon ses envies. Son style repose en définitive sur les contrastes : des coupes nettes alliées à des matières nobles comme la laine, la soie et le coton.

51

Ann Demeulemeester by Sébastien Meunier
Printemps–Été 2021
Ensemble manteau, T-shirt, pantalon, béret et bottes

Prêt Ann Demeulemeester Archief Collectie

Après une carrière de plusieurs décennies couronnée de succès, Ann Demeulemeester quitte sa marque éponyme en 2013. Sébastien Meunier lui succède en tant que directeur artistique, poursuivant une esthétique similaire marquée par le minimalisme chromatique et le jeu de superpositions. Au fil du temps, Ann Demeulemeester a su créer un style identifiable et cohérent, répondant aux attentes des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Son style, fonctionnel mais élégant, empreint d'une certaine nonchalance, s'est avéré en parfaite adéquation avec son époque. L'ensemble présenté ici témoigne de la parfaite maîtrise de cette signature par Meunier. Une réinterprétation poétique de l'uniforme de marin, marqueur vestimentaire fort dans l'imaginaire collectif.

3.2 Couture contemporaine

Bien que les créateurs STIJL développent des concepts visionnaires et des univers imaginaires d'une grande richesse, chacune de leurs créations est sublimée par l'usage de matériaux d'exception et une attention particulière portée au savoir-faire artisanal. La plupart entretiennent des relations privilégiées avec leurs ateliers de production et font le choix d'une production locale. Leur avant-gardisme s'incarne dans la qualité des matériaux plutôt que dans l'image de marque. Nous vous invitons à observer plus attentivement les textiles et l'artisanat mis en lumière dans ce chapitre.

52

Dries Van Noten
Automne–Hiver 2014–15
Ensemble pull, pantalon

Prêt Collection Dries Van Noten

Ce look respire l'aisance naturelle, une caractéristique propre à Dries Van Noten. Un pantalon aux lignes épurées, paré de fleurs magenta peintes à la main, porté avec un tricot épais réalisé à la main. Les motifs du haut s'inspirent de Bridget Riley, artiste peintre britannique moderne. Le contraste entre la richesse du graphisme et la délicatesse émotionnelle des fleurs illustre le savoir-faire du designer en matière d'artisanat et de technique.

53
Christian Wijnants
Printemps–Été 2004
Robe

Prêt Gerlinda Swillen

Depuis ses études à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, Christian Wijnants se consacre corps et âme à la maille. Il a acquis une réputation de spécialiste de la maille en Belgique et à l'étranger, un statut confirmé par l'attribution du Prix International Woolmark en 2013. Fils, fibres et matières textiles sont les éléments fondamentaux à la base de chacune de ses collections. Son approche innovante et expressive des techniques traditionnelles lui permet d'explorer les formes sans limites. Inspiré par la machine à tricoter de sa mère, Christian Wijnants allie avec brio tradition et modernité.
Ce modèle créé il y a vingt ans en hommage à Ann Salens, styliste emblématique des années septante, a été porté l'an dernier lors d'un événement STIJL, témoignant de l'esthétique intemporelle du créateur.

54
Cathy Pill
Printemps–Été 2004
Robe

Prêt Archief Cathy Pill

L'effet verre teinté de cette robe révèle l'ingéniosité de Cathy Pill dans l'utilisation des couleurs et des imprimés. Son approche inédite mêlant savoir-faire traditionnel et impressions numériques a captivé, dès 2006, l'attention de la presse internationale. Pionnière du design textile digital, Cathy Pill a repoussé les limites de l'impression en travaillant les images jusqu'à l'abstraction. Mais ses imprimés ne se réduisent pas à une considération bidimensionnelle. Ils sont méticuleusement positionnés pour sublimer la coupe et accompagner le mouvement naturel du tissu, créant des silhouettes modernes et féminines.

55

A Propos
Printemps–Été 1986
Ensemble chemise, pantalon et chaussures

Prêt Textilmuseum St.Gallen (chemise) / Ernst Walder (pantalon)

La création de tissus a joué un rôle déterminant dans la genèse d'A Propos, la marque zurichoise d'Ernst Walder. Son lien privilégié avec des fabricants suisses lui a permis de donner vie à des motifs et des broderies uniques. Cette chemise est réalisée dans un tissu au design exclusif de *Carpini and Cecchi* et transformée par l'équipe d'experts italiens de Roberto Fantoccoli. A Propos a cessé de créer des collections à la fin des années nonante, mais n'a jamais oublié ses racines. À ce jour, Ernst Walder et sa partenaire sont toujours propriétaires d'un magasin de tissus à Zurich : A Propos Stofflade.

56

Haider Ackermann
Automne–Hiver 2015–16
Ensemble veste, mini-jupe, leggings, écharpe, ceinture et chaussures

Prêt MoMu – ModeMuseum Antwerp

Sonja Noël a su déceler le talent de Haider Ackermann dès sa première collection en 2003. Maîtrisant les textiles et les techniques de couture, le styliste crée des silhouettes modernes, en avance sur leur temps. Son travail est représentatif de la philosophie STIJL : aussi conceptuelles soient-elles, ses créations allient matériaux nobles et précision des techniques artisanales. Cette silhouette, d'une grande sophistication, réinvente le tweed traditionnel grâce à des volumes précis, l'associant à un legging en cuir pour une touche résolument contemporaine.

57

Dirk Van Saene
Printemps–Été 2018
Robe et chaussures

Prêt Privécollectie Dirk Van Saene (robe), prêt Gerlinda Swillen (chaussures)

58
Dirk Van Saene
Printemps–Été 2018
Huile sur toile

Prêt Privécollectie Dirk Van Saene

Cette robe peinte témoigne de la capacité de Dirk Van Saene à fusionner mode et beaux-arts, grâce à la reproduction de ses peintures sur tissu. Lauréat du deuxième concours de la Canette d'Or en 1983 et membre des « Six d'Anvers », il a la réputation de suivre son propre chemin artistique. S'inspirant des techniques et des codes de la haute couture française, il s'en distingue par son regard espiègle et décalé sur les références classiques. Dirk Van Saene adhère pleinement à l'échelle réduite et au rythme lent de la couture. Ses créations sont dictées par sa propre cadence et distribuées dans une sélection de boutiques à travers le monde, dont STIJL qui a eu la chance de présenter sa première collection en 1985.

59
Tim Van Steenbergen
Automne–Hiver 2008–09
Ensemble haut, jupe et escarpins

Prêt Archives Tim Van Steenbergen

« Le secret le mieux gardé de Belgique. » Ce sont les termes utilisés par Sonja Noël pour décrire Tim Van Steenbergen. Le styliste basé à Anvers est un précurseur de l'artisanat contemporain. Sa motivation est de transposer les valeurs traditionnelles de l'artisanat dans des créations résolument modernes. Toutes les pièces sont façonnées à la main sur un mannequin, une approche qui permet au créateur d'exprimer pleinement son style. Cette collection s'inspire du « New Look » de Christian Dior. La chemise présentée ici est réalisée en soie enduite, une technique révolutionnaire pour l'époque. Cette pièce unique était disponible en exclusivité chez STIJL, seul revendeur en Belgique.

60
Christoph Broich
circa 2005
Combinaison
Prêt STIJL

Christoph Broich est un maître de l'impression textile innovante et il le prouve avec cette création singulière : un vêtement fusionné à une toile ornée d'un texte lithographié. La toile et le vêtement ont été exposés à une pression et une chaleur intenses, processus au cours duquel le rétrécissement et la décoloration sont imprévisibles, chaque matériau réagîssant différemment en fonction de ses propriétés et de son épaisseur. Dans cet exemple, l'impression noire sur la toile a produit un effet de flou, avec une subtile nuance de vert. Ces motifs aléatoires mais rythmés, rappelant des images radiographiques, ont permis à Christoph Broich, diplômé de l'Académie d'Anvers en 1994 après son arrivée d'Allemagne, de se faire une place dans le monde du stylisme.

3.3 Créer pour l'éternité

Chez certains créateurs, l'importance accordée à la qualité des matériaux et à la durabilité est guidée par une vision philosophique plus large : le désir de concilier créativité avec bien-être social et environnemental. Pour les designers STIJL, la durabilité n'est pas un simple effet de mode, mais le prolongement indissociable de leur vision esthétique et artistique. Tous explorent de nouveaux matériaux et développent des produits conçus pour minimiser leur impact sur l'environnement.

61

Honest by
2012
Ensemble pull et robe

Prêt Frédérique Pieters

La radicalité d'Honest by réside dans sa volonté de transparence totale, dévoilant chaque étape de fabrication, de production et la composition de ses produits. Pour son créateur, Bruno Pieters, chaque pièce devait être accompagnée d'une explication précise des coûts. Le moindre élément, des fermetures Éclair aux épingles de sûreté en passant par les boutons et le fil, était soumis à une traçabilité rigoureuse. Et dans la mesure du possible, la chaîne d'approvisionnement (matières premières, filatures, tissages, impressions et teintures) était même révélée. Ses créations, qu'il qualifie d'« hybrides néoclassiques », réinventent les classiques à travers des tissus décontractés, raffinés et d'origine éthique. En 2018, six ans après le lancement de sa marque, Bruno Pieters a mis fin à cette aventure.

62

Beauduin–Masson par
Éric Beauduin
1999
Sac à dos

Musée Mode & Dentelle
C2021.51.02
Don de Lydia Kamitsis

Bien connu pour ses sacs à main en cuir recyclé à partir de vestes de seconde main, Éric Beauduin a d'abord fait connaître son talent exceptionnel avec cette première édition de sacs en toile, réalisée avec Anne Mason, sa partenaire de l'époque. Ce styliste bruxellois, précurseur dans l'art de l'upcycling de pièces vintage, a privilégié une approche résolument artisanale. Chaque chute de tissu est examinée avec soin et sélectionnée en fonction de ses détails uniques. Ses créations, ancrées dans une éthique du « fait pour durer », apportent une réponse au gaspillage de l'industrie de la mode dont il a été un témoin direct.

63

Katrien Van Hecke
Automne–Hiver 2015–16
Robe

Prêt Catherine Van Eylen

S'inspirant des méthodes préindustrielles, Katrien Van Hecke a associé le savoir-faire d'antan à la mode contemporaine. Son répertoire se composait exclusivement d'ingrédients végétaux, utilisant des herbes, des plantes et des pigments naturels pour teindre les tissus à la main. Ce procédé n'étant pas reproductible, chaque pièce est unique. Katrien Van Hecke aspirait à une transparence totale afin de permettre aux consommateurs d'acheter en connaissance de cause. Elle se retire du monde de la mode en 2017, après sept années à la tête de son label.

64

Christopher Ræburn
Automne–Hiver 2010–11
Manteau

Prêt Gilbert Cnops

Ce manteau en patchwork en édition limitée est emblématique d'une génération de stylistes qui repousse les limites de l'upcycling. (Re) fabriquée en Angleterre en seulement cinquante exemplaires, cette pièce soulève la question cruciale des déchets de l'industrie de la mode. Les surplus et les chutes de tissus finissent généralement à la poubelle, mais Christopher Ræburn les retravaille pour en faire des pièces fonctionnelles. Ici, il a donné une seconde vie à un costume militaire d'occasion, créant un vêtement d'extérieur innovant et contemporain. Christopher Ræburn a été le premier à réconcilier durabilité et design, donnant une nouvelle dimension au streetwear grâce à une production responsable.

65

Hul le Kes
Printemps–Été 2024
Ensemble veste, chemise, jupe et écharpe

Prêt Hul le Kes

Sjaak Hullekes et Sebastiaan Kramer, deux étudiants en mode, ont fondé la marque Hul le Kes en réponse aux pratiques néfastes de la fast fashion. L'entreprise propose une approche innovante : reprise des vêtements que les clients ne portent plus, service de confection sur mesure et service de location. Cette veste est réalisée à partir de couvertures en laine recyclées provenant des Pays-Bas. La jupe et le chemisier sont confectionnés à partir de nappes mises au rebut et reteintes selon un procédé biologique. Toutes les pièces proviennent du Recovery Studio à Arnhem, un atelier de teinture et de confection favorisant la réinsertion socioprofessionnelle de personnes fragilisées et précarisées.

66

Jan–Jan Van Essche
Automne–Hiver 2023–24
Ensemble veste, pull, chemise, pantalon, chapeau et bottines

Prêt Jan–Jan Van Essche

Sonja Noël a croisé le chemin de Jan-Jan Van Essche lors de ses recherches pour Haleluja, une boutique de créateurs dédiée à la mode durable ouverte en 2010. Préférant une approche modeste, honnête et artisanale, le créateur s'inscrit en marge du système de la fast fashion. Cette silhouette est issue de la collection « RITE », présentée lors du tout premier défilé de la marque au PittiUomo #103, l'événement le plus important de la mode masculine. Dans un hommage au *Sacre du Printemps* de Pina Bausch, une performance artistique a réuni mannequins, artistes et danseurs. Le titre fait également écho à la démarche authentique du designer exprimée à travers des textiles artisanaux raffinés et sélectionnés avec le plus grand soin.

Chronologie

1980
Sonja Noël quitte Grimbergen et s'installe à Bruxelles pour étudier l'histoire de l'art à l'Université Libre de Bruxelles. Elle ouvrira sa première boutique quatre ans plus tard, à 23 ans, avant d'être diplômée et sans expérience professionnelle officielle.

1984
STIJL ouvre au 26 rue Antoine Dansaert avec une sélection de créateurs de mode féminine suisses et français. Le soir de l'ouverture, Sonja Noël improvise un défilé de mode dans la rue.

Sonja Noël découvre le travail de Marina Yee au concours de la Canette d'Or et commence à investir la jeune création de mode belge.

1985
Décembre - En collaboration avec Walter de Weerdt, STIJL ouvre un magasin de vêtements pour hommes au 22 rue Antoine Dansaert.

1986
Octobre – STIJL organise une performance au Beursschouwburg pour présenter la collection Automne-Hiver 1986-87 de A Propos.

1987
STIJL ouvre une boutique de sous-vêtements au 47 rue Antoine Dansaert.
Septembre - STIJL organise une grande performance à La Monnaie pour présenter les collections automne-hiver à venir.

1988
Mars - STIJL organise un défilé de lingerie et de maillots de bain accompagné d'un spectacle de nage synchronisée à la piscine du Résidence Palace.

Octobre - Sonja Noël et Walter de Weerdt accueillent leur fils, Tibo Noël.

1989
STIJL célèbre son cinquième anniversaire avec une installation artistique de Wim Delvoye,

mettant en scène cinq Manneken-Pis habillés par des créateurs STIJL.

1992

Mai - Sonja Noël et Erik van der Post accueillent leur fille, Aya Noël.

1994

Mars - Sonja Noël et Erik van der Post accueillent leur fils, Noë Noël.

Septembre - STIJL hommes et femmes s'unissent et déménagent dans de nouveaux locaux, rue Antoine Dansaert 74, où STIJL se trouve encore aujourd'hui.

1995

Mars – STIJL accueille dans sa boutique l'exposition « Dissemblables » de l'artiste conceptuel français Daniel Buren.

Sonja Noël soutient la création de Modo Bruxellae, une organisation dédiée aux jeunes talents du stylisme de mode à Bruxelles, et prédécesseur de MAD-Brussels.

1996

Février – STIJL reprend KAT, un magasin multimarques de vêtements pour enfants situé au 32 rue Antoine Dansaert, et le rebaptisent Kat & Muis.

Juin - STIJL accueille une exposition de l'artiste conceptuel américain John Knight dans sa boutique située au 74, rue Antoine

1997

Geertje Milis reprend STIJL Underwear et le rebaptise Underwear.

1998

STIJL inaugure « Looking Glass » au 72, rue Antoine Dansaert, une galerie publique dédiée aux jeunes artistes, en collaboration avec l'artiste bruxelloise spécialisée dans les médias, Annemie Maes. La première exposition est consacrée à l'artiste camerounais Bili Bidjocka.

2002

STIJL ouvre la boutique Martin Margiela au 114 rue de Flandres, la toute

première boutique Margîela en Europe.

2010
STIJL ouvre Haleluja, une boutique de créateurs multimarques axée sur les collections durables, sur la place du Nouveau Marché aux Grains.

2011
Nicola Vercraeye, ancien membre de l'équipe de vente de STIJL, reprend la boutique Martin Margîela.

2014
Haleluja est rebaptisé STIJL men, sous la direction de Hendrik Opdebeek. Les collections femme et homme sont à nouveau présentées dans deux lieux distincts.

2017
Kaatje Sandra, fondatrice de Max & Lola et l'une des premières créatrices belges à se lancer dans la mode pour enfants, reprend la boutique Kat & Muis et la déplace vers la rue du Vieux Marché aux Grains.

2020
La boutique Martin Margîela ferme et devient Saint-Martin Bookshop un an plus tard.

2021
Été - STIJL lance une boutique en ligne en réponse aux restrictions liées à la pandémie.

2022
Octobre - Marina Yee relance sa marque et présente sa collection Printemps-Été 2022 chez STIJL.

2024
Les sœurs Fien et Tine Prophete reprennent Underwear.

Octobre – MAD relance le parcours des créateurs pour mettre en avant les talents bruxellois. STIJL accueille des installations de Marie Adam-Leenaerdt et Mipinta.

2025
Avril - L'exposition rétrospective *40+ Years of STIJL* ouvre au Musée Mode & Dentelle de Bruxelles.

Colophon

L'exposition 40+ years of STIJL est conçue par le Musée Mode & Dentelle de la Ville de Bruxelles.

Ce projet est dû à l'initiative de Philippe Close, Bourgmestre de la Ville de Bruxelles et a été réalisé sous la supervision d'Anne Vandenbulcke, Directrice générale du Département de la Culture.

Direction des Musées de la Ville de Bruxelles
Bérengère de Laveleye

Conservatrice responsable du Musée Mode & Dentelle
Caroline Esgain

Commissariat et textes
Aya Noël
Sonja Noël
Assistées de
Wonne Scrayen
Consultant
Erik van der Post

Commissariat et coordination Musée Mode & Dentelle
Nicolas Lor
Assisté de
Ombeline Cordonnier
et Sophie Marchal

Médiation des publics
Sylvie Jacobs
Jean-Luc Petit

Communication
Vinciane Godfrind
Éléonore Duchêne
Michaël Meyer
Diana Olaerts

Relations presse et publiques
Marie-Christine De Meulder

Scénographie
Antigone Aristidou

Construction et Montage
Collectif En Vrille – Frédéric
Philippe et Charlotte Bergue
Maria Rasper
Elise El Yousfi
Patines
Eugénie Obolensky

Eclairage
Licht!

Design Graphique
TAVU
Cellule communication
externe de la Ville de
Bruxelles.

Dispositifs de médiation
Gilbard

Préparation et mannequinage
Sophie Couret Donders
Michèle Mahieux
Assistées de
Aurore Cosentino
Florian Delmotte
Valeria Pesci

Mannequins
Archives Raf Simons

Traductions
Meta Slotboom (NL)
Belga Translation (EN)

Relectures
Bert Audenaert (NL)
Sophie Marchal (FR)
Catherine Gauthier (FR)
Nicolas Lor (EN)

Administration
Florian Ghislain
Frédérique Bury
Jyllian Cogge

Les prêteurs

A Propos
Anke Loh
Ann Demeulemeester
Archives
Anne de Lyon
Astrid Goubert
Axelle Red & Filip Vanes
Aya Noël
Sonja Noël
Béa Jacquemyn
Catherine Van Eylen
Cathy Pill
Christ'l Dejong
Dries Van Noten Archives
Dirk Van Saene
Elisabeth Clauss
Erik van der Post
Honest by
Gerlinda Swillen
Gilbert Cnops
Gioia Seghers
Gustavo Lins
Hendrik Opdebeek
Isabelle l'Enfant
Isolde Pringiers
Jan & Carlos
Jan-Jan Van Essche
Jeanine Cohen
Kris Van Assche
Mary Grant
Marina Yee
Stephan Schneider
Nicola Vercraeye
Ninette Murk
Olivier Châtenet
Olivier Theyskens
Philippe Desquiens
Archives Raf Simons
Robin Deceuninck
Sofie d'Hoore
STIJL
Tim Van Steenbergen
Toos Franken
Valeria Pesci
Hul le Kes
MoMu – ModeMuseum Antwerp
Textilmuseum St. Gallen

Remerciements à

Bianca Quets-Luzi, Tiziana Quets-Luzi, Thomas Swann, Etienne Tordoir, Chiara Steemans, Yannic Tirmarche, Rafael Adriaensens, Bas Verwaetermeulen, Daniel Méan, Elia Fernandez Keer, Janne Van Beek, Lieve Buyse, Didier Vervaeren, Béa Ercolini, Imelda Senn, Walter de Weerdt, Ernst Walder, Frédérique Pieters, Pietro Celestina, Martin Perroset, Jolive Billiet, Gonneke Stroom, Frédéric

Boutié, Wouter Pauwel, Wim mertens, Luba Nurse, Claudia Merfert, Liliane Vogt, l'équipe de vente STIJL : Léa, Elise, Lorelie, Hendrik, Eiko, Isabelle, Paul, l'équipe de gardiennage et d'entretien du Musée Mode & Dentelle et l'équipe des Musées de la Ville de Bruxelles.

Le Musée Mode & Dentelle remercie ses généreux donateurs.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Numéro de dépôt légal
D2025/3285/04
City of Brussels Museums 2025

Clause de non-responsabilité de stylisme
Dans le cadre de l'exposition *40+ years of STIJL*, le Musée Mode & Dentelle a collaboré exceptionnellement avec STIJL dans l'installation et l'accessoirisation des silhouettes présentées. Les deux institutions ont mêlé leurs forces et expertises pour créer une atmosphère « entre boutique et musée ». Ainsi, certaines paires de chaussures prêtées par STIJL ne sont ainsi pas reprises précisément dans les notices.

Toutes les recherches ont été mises en œuvre par le Musée Mode & Dentelle pour contacter les ayants-droits des images reproduites dans l'exposition. Malgré tous nos efforts, certains ayants-droits n'ont pu être identifiés ou n'ont pas répondu à nos demandes. Ils sont invités à se manifester et à prendre contact avec le Musée Mode & Dentelle.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
VILLE DE BRUXELLES · STAD BRUSSEL · CITY OF BRUSSELS
LE SOIR ELLE le weekend BRUZZ